

PERRIN Charles Antoine

(frère de PERRIN Louis François Marcel)

Né à Lyon 5^e arrondissement le 28.10.1878, fils de Claude François PERRIN et d'Anne Claudine CONFAVREUX.

Service militaire

Recrutement de Lyon (Rhône), classe 1898, matricule n° 454.

Signalement : cheveux et sourcils bruns, yeux bleus, front ordinaire, nez gros, bouche petite, menton rond, visage ovale. Taille 1,58 m.

Fleuriste.

Incorporé le 16.11.1899 au 97^e Régiment d'Infanterie (R.I.)

Blessure le 02.04.1901 à 3 heures de l'après midi dans un exercice d'assouplissement est retombé à faux sur le pied gauche. Il a accusé de suite une douleur très vive et n'a pu se relever. A été atteint d'entorse tibio tarsienne du pied gauche compliquée de fracture du péroné au dessus de la malléole externe.

En congé le 20.09.1902. Certificat de Bonne Conduite « accordé ».

Passé dans la réserve de l'armée active le 01.11.1902.

Guerre 14-18

Rappelé à l'activité par l'ordre de mobilisation générale du 01.08.1914.

Incorporé au 14^e Groupe Spécial des Bataillons d'Afrique le 06.08.1914.

Noter que Charles, sur sa Fiche Matricule, est condamné le 14.05.1914 à 1 mois de prison pour abus de confiance

C'est ainsi que Charles est envoyé au Maroc.

A la mobilisation de 1914, les réservistes ayant été condamnés de droit commun, sont considérés comme des « mauvais garçons », indignes de défendre la patrie. Ils sont mobilisés et affectés dans des Groupes Spéciaux spécialement créés. Chaque Groupe dépend d'un Corps d'Armée et portent son numéro. Le 14^e Groupe Spéciale qui reçoit Charles PERRIN dépend donc du 14^e Corps d'Armée.

Les condamnés de l'armée active sont mobilisés dans les Bataillons d'Infanterie Légère d'Afrique (BILA), connus sous le vocable « Bat d' Af ».

La discipline est très sévère, la vie est dure, le climat use les hommes. Pas de repos, lorsqu'on ne se bat pas, les soldats manie la pelle, la pioche et la masse pour créer des infrastructures.

Le Général Lyautey considère que les *hommes des groupes spéciaux ne peuvent guère être employés qu'à des travaux*. Pourtant ils sont armés et combattent pour le maintien de l'ordre dans le Maghreb, contre l'Allemagne et les populations rebelles

Charles Antoine PERRIN décède le 30.11.1915 au Maroc, « tué à l'ennemi ».

Le lieu diffère selon les archives consultées : à Bon-Dénib¹ (Fiche Matricule), à Tazouguert² (Site Mémoire des Hommes - Morts pour la France de la Première Guerre Mondiale)

¹ Bou Denib ou Boudnib dans le Sud Marocain.

² Région de Souss-Massa-Daraa

Campagne contre l'Allemagne : du 02.08.1914 au 30.11.1915.

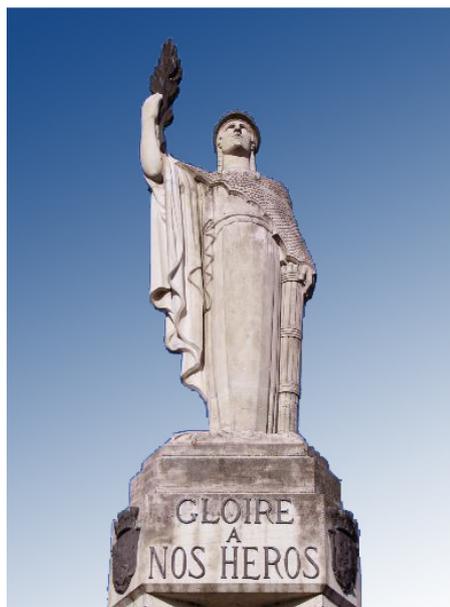
Le nom de Charles Antoine PERRIN figure sur le Monument aux Morts de Caluire-et-Cuire (Rhône).

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom PERRIN
Prénoms Charles Antoine
Grade Soldat
Corps 14 Groupe Spéciale 5 Comp
N° 582 au Corps. — Cl.
Matricule. _____ au Recrutement.
Mort pour la France le 20 novembre 1915
à Sanguier (Maroc)
Genre de mort Mis à l'ennemi
Né le 28 Octobre 1878
à Sijon Département St
Arr. municipal (p' Paris et Lyon), }
à défaut rue et N° }
Jugement rendu le _____
par le Tribunal de _____
acte ou jugement transcrit le 27 Mai 1920
à Caluire et Cuire (Rhône)
N° du registre d'état civil _____
176-708-3. 36800-33. (26434)

Cette partie
n'est pas à remplir
par le Corps.

Site Mémoire des Hommes



Monument aux Morts de Caluire-et-Cuire (détail)

Sources :

Fiche Matricule – AD du Rhône

Monument aux Morts de Caluire-et-Cuire (69) – Geneawiki

Morts pour la France de la Première Guerre Mondiale – Site Internet Mémoire des Hommes

France GARMIER (AGFH n° 857)
Arrière-petite-nièce de Charles Antoine PERRIN

-----00000-----